



Retour à la nature *avec les
bonnes vaches nourrices*

Pourquoi vaut-il la peine de sevrer les veaux des races laitières dans sa propre ferme ou dans une ferme avec vaches nourrices?

Le lait bio est le produit Bourgeon qui génère le plus de chiffre d'affaires. Bio Suisse vante à bon droit le lait Bourgeon comme un produit naturel, frais, produit avec de l'herbe du pays et relié à un grand bien-être des animaux. Alors que le prix du lait conventionnel est descendu à 54,51 ct./kg, celui du lait bio a augmenté de 1 % pour atteindre 78,29 ct./kg. Pas étonnant que la production laitière soit intéressante pour les producteurs Bourgeon. Mais il semble financièrement moins intéressant de donner du lait aux veaux. Les exemples présentés sur les deux pages suivantes montrent clairement qu'il peut en être autrement. Il y a pourtant encore beaucoup trop de veaux qui ne sont pas nécessaires pour la remonte du troupeau qui finissent à quelques semaines (ou entre 70 et 75 kg) dans une exploitation conventionnelle d'engraissement de veaux ou de taurillons. Seule une petite partie sont sevrés dans la ferme de naissance ou avec des vaches nourrices puis engraisés comme veaux ou bœufs bio (cf. graphique).

Transfert des veaux à quatre semaines: antibiotiques indispensables

À leur naissance, les veaux ont un des moins bons systèmes immunitaires du monde animal. Alors que d'autres animaux, y.c. les bébés humains, reçoivent des substances immunitaires à travers le placenta de la mère, les veaux ne reçoivent leurs premières substances immunitaires qu'avec le colostrum. Les anticorps passent de l'intestin dans le sang. C'est pendant les douze premières heures que la perméabilité de l'intestin aux anticorps est la plus forte. Les veaux qui restent avec leur mère après leur naissance reçoivent une bonne protection – mais seulement pour les quatre premières semaines. Cette protection se dégrade en effet avec le temps. Ce n'est qu'après que le veau va construire son propre système immunitaire.

Malheureusement, de nombreux veaux sont changés de ferme vers quatre semaines, exactement pendant la période où leur système immunitaire est le plus faible. Ils sont confrontés dans la nouvelle ferme à de nombreux germes inconnus et les antibiotiques sont alors en général indispensables. En vendant les jeunes veaux à des exploitations conventionnelles d'engraissement, une partie des producteurs de lait bio se rend indirectement coresponsable de la problématique des antibiotiques liée à l'engraissement des veaux. Ce n'est pas seulement un problème éthique. Dans ces exploitations d'engraissement, les conditions d'élevage et l'alimentation ne correspondent de loin pas aux exigences de l'agriculture biologique. Une des clés importantes pour la santé et la bonne condition des veaux est donc de les élever dans la ferme où ils sont nés. Le changement de ferme est beaucoup moins problématique à partir de l'âge de six mois.

Le sevrage avec vache nourrice a de nombreux avantages

Une autre possibilité de contourner ce moment délicat après quatre semaines est de mettre les veaux âgés d'une semaine sous une vache nourrice. Cela leur permet en effet de prendre du lait plusieurs fois par jour, à la bonne température, en bonne quantité, à la bonne vitesse et en ayant la bonne posture – toutes des conditions importantes pour la bonne santé des veaux. Cette alimentation respectueuse de leurs besoins rejaillit sur les veaux: Ils grandissent rapidement et vigoureusement en ayant un bon développement. Les veaux ne se sucent pas mutuellement, un problème fréquent avec l'alimentation au bidon. Des études montrent que les veaux qui têtent des vaches, donc qui ont grandi avec des animaux adultes, présentent un meilleur comportement social. Les agriculteurs profitent aussi directement du fait que les veaux s'approvisionnent eux-mêmes en lait: Leur temps de travail pour l'élevage ou l'engraissement diminue nettement. Il faut bien sûr aussi surveiller ces veaux, mais le travail pour réchauffer et donner le lait et pour nettoyer les bidons est supprimé. On peut abreuver les veaux en gardant les mains dans les poches! *Bernadette Oehen et Claudia Schneider, FiBL •*

Vache nourrice: Le veau étranger tête devant et le sien derrière. *Photo: Bertha Mlosch*

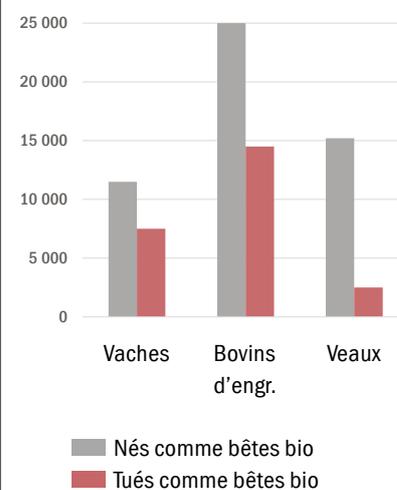


Élevage des veaux avec la mère

Des agriculteurs transmettent leurs expériences dans le domaine de l'élevage des veaux avec leur mère ou une vache nourrice et décrivent les procédés et les aménagements d'étables qu'ils ont développés dans la fiche technique (en allemand et en anglais) «Muttergebundene Kälberaufzucht in der Milchviehhaltung».

shop.fibl.org > N° de commande 1575

Comment les bêtes bio «disparaissent»



Beaucoup de bêtes perdent leur statut bio pendant l'engraissement.

Graphique: Milo Stoecklin, Bio Suisse